

T 706, 13

L'Épine dans le pied

Pauline —
un-homme-et---femme 2-enfants,
garçon-et-fille , le-pere-et-la-mere
sen-vont--en-voyage , les-enfants
invités à---une--noce . la-fille
dit Vas y si--tu-veux , moi-non ,
Elle etai---très---sage , chant---cantiques.
— Si tu y viendras — Non —
Il-y--va — des jeunes garçons--pendant
viennent--a-sa-porte-lui-fair-lamour
Elle-refuse Elle--avait-un-petit
chien , les garçons retournent-et-disent
au frère----il--y--a---des garçons-vers
ta-sœur — Il-y-va-colère.
Ouvre — non — Elle-finit-par
ouvrir , elle---chantait--des cantiques,
seule---avec---chien — Pourquoi--as
tu--reçu des garçons ? non
Viens avec---moi----Il--lentraîne
au-bois---et-lui---coupe-les 2-bras
Monte-moi au-moins--sur-un
arbre---les-bêtes me--mangeront.
Elle-etait-là avec--son--chien
et-son-livre de--cantiques Il
la--monte--sur--un---auperpin ,
En-descendant oh--je---me
suis---piqué , épine---au
pied — Garde-la--jusqua
ce-que--jaille---te--larracher —
Boiteux ne-peut--retourner-a-la
noce----les parents arrivent
ou-ta-sœur---sauvée
[2] au-bois avec---garçons .
Il-se-passe--du-temps---Son-chien
tous--les--jours allait--lui---chercher
a--manger Il--va--un-jour
au palais dun-roi saute--sur
table--prend----pain , sen-va
retourne--prendre---viande--au
plat Le--roi--lavait---vu
intrigué . le-lendemain --le
chien--revient prend--encore

pain le--fils du-roi
prend-son-fusil--et-le-suit , par
sente , monte--a--une arbre
il regarde---voit---belle--fille-au
faite que-faites---vous-la ?
belle Jy---suis--pas--p^r mon-plaisir.
— descendez — Je ne peux Il
monte--et--la--descend . Elle
était si belle--en prend
envie , lui---dem : qui vous
a-fait ça mon-frère sans autre
explication — Il-lemmène
chez--lui---veut-se-marié
les--parents---refusent---Il
se-sauve----avec---et-se
marient . Ils font--petite
[3] maison dans-le-bois — la
guerre--se---déclare----le--roi--y part.
Elle était enceinte accouche
se-fait recevait--pas de-lettres
de-son--mari . elle **prese--fait--attacher**
son-enfant----sur---le--dos-et
part---cherchant-son-pain
arrive---a--fontaine---femme
lavant Bonjour--m^{me}— Bonjour.
SVoudriez--vous détacher--mon
enfant---pou---quil---tete---la
laveuse----le--detache--le--jette
dans--la-fontaine----la---mère
se-met---à--pleurer , pourquoi ?
mettez--vos moignons de-bras dans
la-fontaine----Elle---les--y-met
et---retire---ses 2---bras avec
son enfant — Remercie
Souvenez--vous de-moi---je-suis
la S^{te} Vierge . Bien contente
bien-gagner ma-vie . Retourne
dans---sa--petite---maison----le-petit
se-nommait---s^t Jean
au-bout---de qq jours son-mari
a-porte-de-cheval
revient--a sa---petite-maison
Trouve femme avec bras
[4] voit--femme---avec-bras la-reconnait
pas son chapeau--tombe elle
dit--a-lenfant---Jean--ramasse
le chapeau---a--ton-papa.
Surpris — Il-descend.
qui-etes--vous — Ta-femme —
Et--comment----tes---bras ?

Elle-lui dit — Heureux
au-bout--de-qq--temps--elle-dit
Je-ne---veux--pas rester---dans
le-bois
aller
demeurer a---village (près de
son-pere) Ils--y--vont-afferment
maison , pas reconnus.)
le-frère avait-epine--au-pied
Elle-fleurissait , les--médecins
impuissants , il--était--mourant
parents désolés . Un-jour elle-dit-mon
mari-je-vas---sortir , va chez-ses
parents Bonjour--vous avez-donc-malade
oui couper-le-pied — donnez-moi une
épingle — oh ! pas-possible . Tendez votre-pied
au-bord--du-lit---aussitot--touché, epine
sortie.

[5] mettez--votre-pied par--terre
Il-se-met--a---marcher
ah ! mon--frère---je---te
l'avais dit , que-tu-la-garderais
jusqua
ah ! malheureux , tu--mas coupé
les bras !
Les parents sinforment
apprennent---tout miracle
de--la-S^{te}-vierge. == les
parents étaient--meuniers
Ils-ont---jeté---le-fils
sous--la--roue et
les autres---vécurent--heureux.

Transcription

Un homme et une femme [avaient] deux enfants, un garçon et une fille. Le père et la mère s'en vont en voyage. Les enfants [sont] invités à une noce. La fille dit :

— Vas-y, si tu veux ; moi, non.

Elle était très sage, chant[ait]¹ des cantiques.

— Si, tu y viendras !

— Non.

Il y va.

¹ Ms : Elle était très sage, chant , cantiques.

Des jeunes garçons, pendant, viennent à sa porte lui faire l'amour. Elle refuse. Elle avait un petit chien. Les garçons retournent [à la noce] et disent au frère :

— Il y a des garçons vers ta sœur.

Il y va en colère.

— Ouvre !

— Non.

Elle finit par ouvrir. Elle chantait des cantiques, seule avec son chien.

— Pourquoi tu as reçu des garçons ?

— Non.

— Viens avec moi.

Il l'entraîne au bois et lui coupe les deux bras.

— Monte-moi au moins sur un arbre ; les bêtes me mangeront.

Elle était là avec son chien et son livre de cantiques. Il la monte sur un *auperpin*. En descendant :

— Oh ! je me suis piqué ; [j'ai] une épine au pied !

— Garde-la jusqu'à ce que j'aie te l'arracher.

Boiteux, il ne peut retourner à la noce. Les parents arrivent :

— Où [est] ta sœur ?

— [Elle s'est] sauvée [2] au bois avec des garçons.

Il se passe du temps. Son chien, tous les jours, allait lui chercher à manger. Il va un jour au palais d'un roi, saute sur la table, prend un pain, s'en va, retourne prendre de la viande au plat. Le roi l'avait vu, intrigué. Le lendemain, le chien revient, prend encore du pain. Le fils du roi prend son fusil et le suit par une sente. [Le chien] monte à un arbre. [Le fils du roi] regarde, voit une belle fille au faîte.

— Que faites-vous là ?

— J'y suis pas pour mon plaisir.

— Descendez !

— Je ne peux.

Il monte et la descend. Elle était si belle ; il en prend envie, lui demande :

— Qui vous a fait ça ?

— Mon frère, sans autre explication.

Il l'emmène chez lui, veut se marier. Les parents refusent. Il se sauve avec et ils se marient. Ils font une petite maison [3] dans le bois.

La guerre se déclare. Le roi y part.

Elle était enceinte, accouche. Elle recevait pas de lettre de son mari ; elle se fait attacher son enfant sur le dos et part, cherchant son pain. Elle arrive à une fontaine [où] une femme lava[it]².

— Bonjour, madame.

— Bonjour.

— Voudriez-vous détacher mon enfant pour qu'il tâte ?

La laveuse le détache, le jette dans la fontaine. La mère se met à pleurer :

— Pourquoi ?

— Mettez vos moignons de bras dans la fontaine.

Elle les y met et retire ses deux bras avec son enfant. Elle remercie.

— Souvenez-vous de moi, je suis la Sainte Vierge.

— [Je suis] bien contente, [je vais] bien gagner ma vie.

² Ms : arrive à fontaine femme lavant.

Elle retourne dans sa petite maison. Le petit se nommait saint Jean.

Au bout de quelques jours, son mari revient à sa petite maison³, s'arrête devant la porte à cheval, [4] voit une femme avec des bras, la reconnaît pas. Son chapeau tombe. Elle dit à l'enfant :

— Jean, ramasse le chapeau à ton papa.

Surpris, il descend.

— Qui êtes-vous ?

— Ta femme.

— Et comment tes bras... ?

Elle lui dit. [Il est] heureux.

Au bout de quelque temps, elle dit :

— Je ne veux pas rester dans le bois ; [je veux] aller demeurer a[u] village (près de son père).

Ils y vont, afferment une maison, [ne sont] pas reconnus.

Le frère avait une épine au pied. Elle fleurissait. Les médecins impuissants, il était mourant. Les parents, désolés.

Un jour, elle dit :

— Mon mari, je vas sortir.

Elle va chez ses parents :

— Bonjour, vous avez donc un malade ?

— Oui, [il faut qu'on lui] coupe le pied.

— Donnez-moi une épingle.

— Oh ! pas possible !

— Tendez votre pied au bord du lit.

Aussitôt touché, l'épine [est] sortie.

— [5] Mettez votre pied par terre.

Il se met à marcher.

— Ah ! mon frère, je te l'avais dit que tu la garderais jusqu'à [...⁴] Ah ! malheureux, tu m'as coupé les bras !

Les parents s'informent, apprennent tout, le miracle de la Sainte Vierge. Les parents étaient meuniers ; ils ont jeté le fils sous la roue et les autres furent heureux.

Recueilli s.l.n.d. auprès de Pauline⁵ [Paon], s.a.i. [É.C. : D'après le dénombrement de 1881, Pauline Pan (ainsi noté), âgée de 13 ans (née en 1868), "élève de l'Hospice de Paris" habite aux Gobets, Cne de Nolay, dans la famille de Jean Ancery, journalier, et d'Anne Thépenier, qui ont accueilli un autre enfant, également "élève de l'Hospice de Paris", Charles Belmont, âgé de douze ans. Lors du dénombrement de 1891, Pauline ne réside plus à Nolay, mais on relève sur la liste nominative de la famille Thépenier, veuve de Jean Ancery, le nom d'Alphonse Paon, 19 mois, avec l'observation suivante : "enfant naturel élevé par charité, né d'une fille de l'hospice déjà élevée par elle"]. Titre original⁶. Arch., Ms 50/2, Feuille volante Paon/4 (1-6).

Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.

³ Dans l'interligne, au-dessus : à poste ? de cheval

⁴ Ms : ligne en blanc.

⁵ Noté f. 1 et à la plume en travers du f. 6.

⁶ Noté à la plume, en travers du f. 6

AM 571
Inédits, 50

Catalogue, II, n° 13, version G, p. 626.